

**Josée Landry-Sirois
chez Platine**

Depuis sa réouverture au 565 B, rue Saint-Jean, le dis-
quaire indépendant Platine fait un sérieux effort pour
promouvoir l'art actuel. Jusqu'au 15 mai, on peut ainsi
découvrir, et même se procurer à un prix fort abordable,
des impressions numériques de dessins ou d'installa-
tions de Josée Landry-Sirois. Ces miniatures encadrées
donnent un aperçu de sa production que l'on compare
souvent à «un véritable laboratoire de l'intime». Cette
rencontre n'est pas un simple hasard, puisque Landry-
Sirois a elle-même conçu la pochette du récent *Keys_ep*
de Millimetrik (bidouilleur électronique et gérant du Pla-
tine). L'artiste de Québec participera aussi, du 30 avril
au 31 mai, à l'exposition collective *Lignes de fuite* à la
Galerie des arts visuels de l'Université Laval, avec Caro-
line Gagné et Annie Thibault.

David Cantin (collaboration spéciale)

Folie/Culture au Tonneau

On souligne que la grande soirée Folie/Culture aura lieu
mercredi, dès 19h, au Tonneau (732, rue Saint-Joseph
Est). Au programme, le lancement du cahier Folie/Cul-
ture n° 10 (*Les effets secondaires*), la projection de la
Minute vidéo Folie/Culture éditions 2008 et 2009, ainsi
qu'un concours de casse-tête sous la présidence d'hon-
neur de Jean-Marc Mathieu-Lajoie. Fondé en 1984,
Folie/Culture est un organisme à but non lucratif qui
poursuit un travail d'information, de sensibilisation et
de promotion en santé mentale. Il organise des événe-
ments faisant appel à des pistes de recherche inusitées,
tout en suscitant la réflexion sur des questions sociales
douloureuses. David Cantin (collaboration spéciale)

Conférence nomade au Musée

C'est cet après-midi, de 13h à 17h, que le Musée national
des beaux-arts du Québec organise une «conférence
sur roues» au sujet de la vitalité des centres d'artistes à
Québec. En compagnie de l'historienne de l'art Lisanne
Nadeau, on propose de visiter des endroits tels La
chambre blanche, Avatar, Le Lieu, de même que la coo-
pérative Méduse (Engramme, VU, L'Œil de Poisson...),
tout en amorçant les dernières semaines de l'exposition
C'est arrivé près de chez vous. Le tarif est de
25 \$ (abonnés-amis, étudiants : 22 \$) et les places sont
limitées. On réserve au 418 643-2150.

David Cantin (collaboration spéciale)



Le faux
mouvement
joue sur
les effets
poétiques et
spectaculaires
de l'image.

L'atelier comme
miroir insolite



DAVID
CANTIN
Collaboration spéciale

Présenté au Musée d'art
contemporain à l'occa-
sion de La Triennale
québécoise, l'an der-
nier, *Le faux mouve-
ment* de Gwenaël Bélanger est,
à l'origine, une immense photo-
graphie d'un mètre sur 8,20 mè-
tres de long. Difficile de faire cir-
culer une œuvre pareille dans la
plupart des centres d'artistes,
bien que La Bande Vidéo ac-
cueille un impressionnant détail

d'une telle vue panoramique
sur un des murs de son espace
d'exposition.

Certains se rappellent peut-être
de cette véritable pluie d'objets,
sous forme de photo et intitulée
Le grand fatras, lors de la Manif
d'art 3. À l'époque, le commis-
saire Patrice Loubier soulignait
d'ailleurs que la pléthore de
choses qui peuplent notre envi-
ronnement quotidien, l'artiste
l'exploite et la révèle en quelque
sorte par l'absurde. Le procédé
amplifié par l'invraisemblance de
la situation un certain plaisir du
dérèglement qui était déjà inhé-
rent au travail de Bélanger.»

Le faux mouvement s'inscrit

dans ce même corpus photogra-
phique, mais joue encore davan-
tage sur les effets poétiques et
spectaculaires de l'image. L'ar-
tiste montréalais précise toute-
fois les enjeux de sa création. «Je
désire exploiter l'interaction entre
ce que nous voyons et ce que nous
imaginons, ou ce dont nous nous
souvenons, et cela, dans les
différentes activités humaines. Je
tente, par mes projets, de ques-
tionner le statut de l'image – sa
production, sa transmission et sa
réception – de mettre à l'épreuve
ce que l'on voit et perçoit.»

L'œuvre récente montre un at-
elier d'artiste, rempli d'objets hé-
téroclites, où une multitude de
miroirs se fracassent au sol. Les
éclats triangulaires laissent en-
trevoir des effets de flou, ainsi
que des détails qui perturbent
sans cesse notre rapport à cet
étrange sentiment de familiarité.
En entrant dans la salle, une vi-
déo de six minutes (*Le tournis*)
montre le processus, d'un point
de vue central, du scintillement
de départ jusqu'à la violence de
l'impact final au sol. Tout finit par
se confondre à un rythme pro-
gressif. L'intérieur de l'atelier
change sous nos yeux et passe
alors du banal à l'insolite.

Selon les termes précis de Bé-
langer, «l'observation attentive et
critique de ce qui fait image dans
notre quotidien est le point de dé-
part de tous mes projets. Ma dé-
marche se caractérise avant tout
par une attitude de bricoleur qui
consiste à jouer avec les limites
de la perception que nous avons
du réel et de ses zones grises à
travers des procédés graphiques
et photographiques». En mai, ce
créateur ingénieux fera escale à
Londres, invité à la galerie Net-
tie Horn, pour prendre part à
une exposition collective avec
Daniel Firman, Ori Gersht et
Lori Hersberger.

Le faux mouvement de Gwenaël Bélanger.
À La Bande Vidéo, 620, côte d'Abraham,
Québec. Jusqu'au 18 avril

1812903

LA BOITE
À CHANSONS

LES 6, 7, 8 ET 9 MAI 2009

MISE EN SCÈNE : ROBERT CHARLEBOIS

AVEC :
PIERRE CALVÉ
CLAUDE GAUTHIER
PIERRE LÉTOURNEAU
JEAN-GUY MOREAU

LES ROTISSERIES
ST-HUBERT
PRÉSENTENT

Au Théâtre Petit Champlain
68-78, rue du Petit Champlain

Réservez dès maintenant!
Billetterie (418) 692-2631
theatrepetitchamplain.com
Spectacle : 20h

ACCOMPAGNÉS PAR
FRANCIS COVAN
MICHEL DONATO

1817074

INSCRIPTIONS
date limite : 24 avril
www.fieg.qc.ca

ckoi 96.9 FM
CORUS
PRÉSENTENT

PORTE-PAROLE : DANIEL DOUCHIER

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE LA CHANSON DE
GRANBY

9 AU 19 SEPTEMBRE 2009